

LES BECS-CROISES DANS LE FINISTERE

(*Alauda*: Tome VII, 1935: - p. 573)

*Maine-et-Loire.*

Le 20 septembre 1935, j'ai vu au Puy-Notre-Dame (Maine-et-Loire) une dizaine de Becs-croisés qui n'ont pas reparu depuis lors.

Noël MAYAUD.

*Somme ; Eure-et-Loir.*

Une petite troupe de Becs-croisés a été vue pendant deux jours dans le parc d'une propriété de Saint-Valery-sur-Somme (Somme) les 19 et 20 septembre 1935. Un jeune mâle sans trace de mue (qui figure maintenant dans ma collection) a été pris à cet endroit le 20 septembre.

D'autre part, à mon retour dans ma propriété de Mézières-en-Drouais, près Dreux (Eure-et-Loir), le 5 septembre, après une absence de trois semaines, j'ai constaté que les cônes supérieurs des trois Epicéas de mon jardin étaient fraîchement écaillés. J'attribue le fait, exactement identique à ce qui s'était déjà produit chez moi lors de leur dernier passage, à des Becs-croisés. J'ai d'ailleurs entendu le cri d'un de ces oiseaux passant au vol dans la même région le 6 septembre 1935.

André LABITTE.

*Finistère.*

La seule observation venue à ma connaissance sur le passage des Becs-croisés en 1935, dans le Finistère, émane d'un ami qui en vit plusieurs fois à Fouesnant en juillet et en août (une fois huit ou neuf). Un fermier son voisin en avait aussi remarqué.

Cette unique constatation en Basse-Bretagne, tout en prouvant l'amplitude de l'invasion de 1935, laisse supposer qu'elle fut de faibles effectifs, tout au moins dans notre région.

E. LEBEURIEP.

*Seine-et-Oise ; Yonne.*

Nous avons observé des Becs-croisés, dès fin juillet, à Champrosay-Draveil (Seine-et-Oise). Ils se tenaient par petites bandes de 5 à 8 individus et fréquentaient les groupes d'Epicéas des parcs, en bordure de la forêt de Sénart. Ils disparaissaient quelquefois pendant une quinzaine de jours et faisaient leur réapparition, toujours dans les mêmes conditions. Ils étaient très farouches. Nous avons